

Tuerie de Liège : les bombes humaines et le système qui les fabrique

La tuerie du mardi 29 mai à Liège a coûté la vie à deux policières, un étudiant et blessé quatre autres policiers intervenus sur les lieux. Quelles étaient les motivations du meurtrier ? Difficile à dire. Benjamin Herman était un délinquant multirécidiviste qui avait purgé plusieurs peines de prisons. Il bénéficiait d'un congé pénitentiaire en vue de sa réinsertion lorsqu'il s'est livré à cette agression. Les médias focalisent sur le fait qu'il s'était converti à l'islam. Mais qu'est ce que cela change? La haine, la violence, le désespoir, c'est en prison qu'il les a appris pas à la mosquée!

Le système capitaliste devient de plus en plus injuste et violent. Il marginalise des dizaines de milliers de personnes au point que certaines en viennent à n'avoir rien à perdre dans ces actes de suicides meurtriers. Et ceux qui prétendent ramener la sécurité en mettant plus de policiers et de militaires dans les rues ne font que camoufler leur impuissance et surtout, leur acceptation de l'injustice sociale. Mais les prisons, dans lesquelles finissent ces naufragés de la vie sociale, continueront à nous renvoyer des bombes humaines qui entraîneront dans leur mort civils et policiers.

Traiter le mal à la racine implique d'assurer à chacun une existence digne, et la société capitaliste en est bien incapable.

De l'argent, il y en a...

Les 8 hommes les plus riches du monde possèdent autant que la moitié de la population mondiale. C'est ce que révèle le dernier rapport d'Oxfam.

Et en Belgique, les 10% de Belges les plus riches possèdent près de la moitié des

richesses du pays.

Les inégalités continuent de se creuser... jusqu'à ce que la classe ouvrière relève la tête et exproprie cette minorité de nantis !

Exploitation mondiale

Un rapport de l'Organisation internationale du travail montre que les salaires ont stagné, voire reculé dans une grande partie du monde en 2016. La productivité et les inégalités salariales, elles, progressent partout. En Europe, par exemple, les 10 % de salariés les mieux payés perçoivent en moyenne 25,5 % de la masse salariale, soit autant que les 50 % les moins payés. L'offensive du patronat, comme nous la connaissons en Belgique, a lieu dans le monde entier et elle dégrade les conditions de vie de l'ensemble des travailleurs.